

du Cœur de Jésus, venant s'unir sacramentellement à ce divin Cœur lui-même et s'unir ainsi plus intimement entre eux, ne font vraiment *par lui, avec lui et en lui, qu'un seul cœur et une seule âme.*

VII.—ORGANISATION DE LA COMMUNION RÉPARATRICE PARMIL
LES MEMBRES DE L'APOSTOLAT.

1o. *Le centre spirituel* de la Communion réparatrice est canoniquement établi là où fut le berceau de la dévotion au Cœur de Jésus à Paray-le-Monial (Saône-et-Loire). Les Communautés et Associations déjà agrégées à l'Apostolat de la Prière sont invitées à se procurer le Diplôme d'affiliation spirituelle à la Visitation de Paray-Monial. Ce précieux Diplôme fait participer à tous les mérites et bonnes œuvres des Religieuses de la Visitation de Paray. Toutefois, quand les Associés sont inscrits sur le registre d'une association ou d'une paroisse agrégée à l'Apostolat, ils n'ont besoin d'envoyer leurs listes ni à Paray, ni à Toulouse, pour gagner les riches indulgences de la Communion réparatrice.—(A continuer.)

Canada, Ontario, 10 juillet 1885.

A Monsieur le Directeur de la "*Petite Revue du Tiers Ordre et des Intérêts du Cœur de Jésus.*"

Très cher Monsieur.

Nous lisons dans votre belle et estimable *Revue*, que jeudi, le 18 juin, a eu lieu, à Boucherville, le huitième pèlerinage annuel du Tiers-Ordre de Montréal au Sacré Cœur de Jésus. A six heures du matin le vapeur *Montarville* quittait le quai ayant plus de 900 pèlerins à son bord, chantant avec foi et piété l'*Ave maris stella*, etc., etc.—N'est-ce pas un sujet de véritable consolation pour tous les catholiques et en même temps un objet d'édification pour notre cher Canada ? en voyant ces grandes et pieuses manifestations de foi et d'amour envers le bon Dieu et sa sainte Eglise et envers le Cœur adorable de Jésus, " ce Cœur qui a tant aimé les hommes " et qui, par suite, se plaît à répandre abondamment ses grâces sur tous ceux qui veulent lui rendre amour pour amour en se faisant une gloire et un bonheur de l'aimer et de l'honorer publiquement et ostensiblement comme il le désire, en réparation des outrages que reçoit si souvent son Cœur adorable ; par conséquent honneur, amour et reconnaissance au second fondateur